

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix — Tourcoing

BUREAU: Téléphone 351-17
ROUBAIX, 48, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-55
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

VANITÉ de l'Histoire

Grâce aux Éphémérides que ce journal publie depuis le 1^{er} Janvier, vous savez pouvoir vous accommoder avec l'Histoire avec laquelle, avouez-le, vous êtes brouillés depuis pas mal de temps. Pour ma part, c'est une des « matières » qui m'a le plus embêté parmi toutes celles qui chargent les programmes scolaires, et je n'ai jamais été fâché de me rappeler si l'année 814 était celle de la mort de Charlemagne ou de l'avènement de Louis-XIII.

Aussi je pense que vous éprouverez comme quelques surprises à la lecture quotidienne de nos Éphémérides. « Tiens ! tiens, dises-tu, il y a aujourd'hui mille cinquante ans que Louis II le Bègue a épousé Ausgande. »

Où bien : « Ah ! je ne savais pas que c'était le 16 Février 552 que Justinien avait flanqué la rouille aux Ostrogoths. »

Où encore : « Comme le temps passe ! Dire que c'est en quatre cent et quelque qu'est mort Saint-Étienne, archevêque de Toulouse ! »

Et vous vous intéressez aux grands événements du passé. Vous revivrez les époques célèbres, vous vous remémorerez les glorieux exploits des grands hommes d'autrefois avec d'autant plus de plaisir que vous pourrez vous dire alors que vous connaissez beaucoup mieux ces événements et ces hommes que ceux d'aujourd'hui.

Car l'ignorance commune des choses du passé n'a d'égal que celle du temps où nous vivons.

On sait que lorsque les recrues arrivent à la caserne, on leur fait subir un petit examen pour se rendre compte de leur « culture ». Or, dans une garnison de l'Est, on vient de leur donner comme sujet de rédaction : « Dites ce que vous savez de la dernière guerre. »

Eh bien ! sur cent cinquante jeunes gens, il y en avait plus de cinquante qui n'en avaient jamais entendu parler et qui ignoraient autant la Marne et Verdun que la bataille de Tolbiac ou la Guerre de Cent Ans. Quant à ceux dont les pères étaient restés dans la Grande Tourmente, ils ne savaient pas pour la plupart où et comment ils étaient tombés !

Mais il ne faut pas trop se moquer de cette ignorance, quand on la compare aux connaissances en histoire moderne de ceux qui croient en posséder. Un de nos confrères a publié les résultats d'une enquête qu'il avait faite dans le public au moment de la guerre d'Abyssinie.

Ayant interrogé des personnes appartenant à de très diverses catégories de citoyens, il fut littéralement effaré par les réponses qu'il en tira. La plupart de ceux qui ne manifestent pas une ignorance totale, se faisaient du Négus, de Mussolini, de l'Abyssinie, des opinions effarantes.

On arriverait vraisemblablement à des résultats identiques en prenant pour sujet d'enquête Hitler, le maréchal Tchchang-Kai-Chek ou les événements d'Espagne.

Ces constatations ne prouvent pas, certes, certains ont voulu en tirer cette conclusion, que la majorité de l'humanité est composée de gens peu cultivés. Elles montrent uniquement que les hommes ne s'intéressent vraiment qu'aux choses qui les touchent directement et ne s'inquiètent pas du tout d'approfondir des questions qui ne les concernent ni de près ni de loin. Et c'est pour cela que les gens de la classe 36 n'ont pas sur la « der des ders » des idées aussi nettes que les polius qui furent mobilisés de 14 à 18.

E. VERMEERSCH.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

LE GOUVERNEMENT DE VALENCE se déclare résolu à répondre à tout acte d'agression de la flotte allemande

L'amiral commandant les forces navales du Reich a répondu par un véritable ultimatum, dont on s'efforce, à Berlin, de minimiser la portée :...



Dans une tranchée du front de MADRID, dans la neige, les miliciens gouvernementaux se défendent pied à pied.

Londres, 5. — M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères espagnol, a déclaré que le gouvernement de Valence dans un discours qu'il a prononcé à une conférence de socialistes qui vient d'avoir lieu à Valence.

« Nous sommes fermement résolus, a-t-il dit notamment, quel qu'il arrive, à répondre à tout acte d'agression de la flotte allemande. Nous riposterons à chaque occasion par tous les moyens qui nous sont ouverts. Nous avons déjà donné ordre pour qu'on ait recours à tous les moyens de défense afin de résister à de nouvelles agressions en mer. »

« Quelles que soient les conséquences de cette décision, la responsabilité ne sera pas celle de l'Espagne. »

« C'est l'Allemagne qui a d'abord donné à Franco des stocks illimités de matériel de guerre et qui, voyant que le chef rebelle n'était pas en mesure de capturer Madrid, a envoyé des milliers de prétendus volontaires allemands en Espagne. Ces hommes, venus d'un pays où il n'est guère possible d'agir selon sa volonté, de toute évidence, des soldats réguliers allemands. »



L'Amiral CARLS, Commandant en Chef de la flotte allemande.

reconnu par le Reich. Au cas où un nouvel acte de piraterie aurait lieu sur les côtes espagnoles, le gouvernement allemand serait obligé de prendre d'autres mesures.

Le Reich s'efforce de limiter la portée de l'incident

Berlin, 6. — Dans les milieux politiques allemands on déclare que la démarche faite par l'amiral commandant la marine de guerre allemande dans les eaux espagnoles auprès du Gouvernement de Valence, a pour but de limiter les conséquences de l'incident « Palos ». Même au cas où le gouvernement de Bilbao n'obtempérerait pas à l'invitation qui lui a été adressée par le croiseur « Koelnigsberg », le gouvernement du Reich ne paraît pas décidé à poursuivre ses prises de bateaux gouvernementaux espagnols.

D'après les termes du communiqué, l'infirmerie commise au gouvernement de Valence, la saisie définitive de l'« Aragon » et du « Marta Yunqueira » et de leur cargaison. Bateaux et cargaisons seraient vendus. Les comptes seraient liquidés avec le gouvernement du général Franco, seul gouvernement espagnol reconnu par le Reich.

Le communiqué précise que des nouvelles mesures allemandes seraient appliquées au cas où un acte de piraterie serait commis contre des bateaux de commerce allemands. On a donc l'impression que le gouvernement du Reich voudrait dissiper l'inquiétude provoquée à l'étranger par l'action récente de ses bateaux de guerre sur les côtes espagnoles et qu'il ne veut pas tirer d'autres conséquences de l'affaire du « Palos ».

« Pas d'ultimatum, dit-on à Berlin, mais un dernier avertissement »

Berlin, 5. — Dans une première édition, qui fut aussitôt retirée de la circulation, le journal national-socialiste *Der Angriff*, qualifiant d'ultimatum la demande adressée par l'amiral allemand au Gouvernement de Valence. La presse de l'après-midi parle seulement d'un « dernier avertissement ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE TIRAGE de la Loterie Nationale

Voici les numéros sortis à ce tirage
Le numéro 0.951.534
GAGNE TROIS MILLIONS

LES NUMÉROS

0.964.974	—	0.679.492
0.075.752	—	1.077.917

GAGNENT UN MILLION

LES NUMÉROS

0.894.110	—	0.135.176
0.365.392	—	0.169.378
0.720.297	—	1.123.144

GAGNENT 500.000 FR.

Les numéros finissant par les chiffres ci-dessous :

81.729	100.000 fr.
39.619	100.000 fr.
1.841	50.000 fr.
091	10.000 fr.
705	5.000 fr.
68	1.000 fr.
94	500 fr.
8	100 fr.

LES LOTS DE CONSOLATION

Chacun des 56 billets dont les numéros reproduisent à un chiffre près celui du billet gagnant 3 millions, gagne

30.000 FRANCS

Exemples :

1.851.534	1.051.534	0.851.534	0.751.534
0.151.534	0.051.534		
0.951.534	0.851.534	0.751.534	0.651.534
0.551.534	0.451.534	0.351.534	0.251.534
0.151.534	0.051.534	0.951.534	0.851.534

Chacun des 236 billets dont les numéros reproduisent à un chiffre près ceux des billets gagnant un million, gagne :

10.000 FRANCS

Chacun des 336 billets dont les numéros reproduisent à un chiffre près ceux des billets gagnant 500.000 francs, gagne :

5.000 FRANCS

L'ACCORD ANGLO-ITALIEN

Un message de M. Eden à M. Yvon Delbos

Paris, 5. — M. Eden, secrétaire d'Etat britannique aux Affaires étrangères, a envoyé, hier 4 janvier, à M. Yvon Delbos, le message suivant :

« Permettez-moi de vous exprimer combien j'ai apprécié le message donné samedi par votre Excellence à la presse. C'est un motif de grande satisfaction que de constater que l'accord intervenu entre l'Italie et l'Angleterre est bien accueilli par le gouvernement français, avec lequel le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni se trouve en relations si intimes. »

« Je suis convaincu que cet accord contribuera, comme c'est son objet, au maintien de la paix dans une partie du monde où la France est, de façon égale, intéressée. »

LES CONFLITS DE LA MÉTALLURGIE

A la 50^e journée de la grève, le conflit évolue favorablement à Lille

PATRONS ET OUVRIERS SE SONT MIS D'ACCORD POUR SOUMETTRE A DEUX ARBITRES LA QUESTION DES SANCTIONS DONT SEUX MENACÉS 85 GRÉVISTES

M. Arbel, pour les patrons, et M. Ch. Bourneton, pour le Syndicat des Métaux, ont pris contact hier après-midi à la Préfecture du Nord ; en cas de désaccord, le surarbitre tranchera le différend



La délégation ouvrière arrivant dans le Salon d'attente de la Préfecture. De gauche à droite : MM. MANGUINE, Secrétaire du Syndicat ; CROIZAT, Secrétaire de la Fédération Nationale des Métaux ; ROUSSEAU, BONTE et DOMISE, du Comité de grève.

Dès les premières heures de la 50^e journée de la grève, le conflit de la Métallurgie Lilloise évoluait favorablement vers une solution finale.

« Il restait encore pourtant bien des points de désaccord, notamment celui de la libération des usines, condition « sine qua non » que posaient les patrons pour prendre un contact direct avec la délégation ouvrière alors que les grévistes subordonnent cette libération à la prise de contact. »

« Il restait aussi la grave question des sanctions préconisées par les patrons à l'égard d'un certain nombre de militants, de délégués et d'ouvriers. »

Sur ce dernier point, un grand pas a été fait hier et qui achève le conflit vers un accord satisfaisant pour les deux parties.

Divers événements, en effet, se sont déroulés ces derniers jours qui n'ont pas manqué d'influencer patrons et ouvriers.

D'abord et surtout la Loi sur la procédure de l'arbitrage obligatoire promulguée le 31 décembre 1936. Cette Loi prévoit le cas des conflits en cours. Le Président du Conseil en admet l'application par anticipation, c'est-à-dire immédiatement. Or, il se trouve que la Fédération Nationale des Métaux d'une part, le Syndicat des Métaux de Lille d'autre part, acceptent que le conflit soit résolu dans le cadre strict et intégral de la Loi. De leur côté les patrons — si l'on s'en rapporte à la déclaration remise lundi

à la Préfecture par les représentants de la Chambre Syndicale Patronale — paraissent bien disposés à appliquer cette Loi encore qu'ils ne considèrent — semble-t-il — que certains paragraphes de ladite Loi.

Enfin, deux conflits analogues à celui de Lille et intéressant d'ailleurs la même corporation, ceux de Valenciennes et de Pompey, ont été résolus.

« La journée d'hier a prouvé que ces événements ont eu une réelle et bienfaisante influence sur la volonté des uns et l'intransigeance des autres. »

En effet, la délégation ouvrière s'est rendue à la Préfecture à la première heure ; elle a fait connaître à M. Charles, Préfet du Nord, le résultat de l'examen que le Comité de grève avait fait de la déclaration patronale.

Le point de vue ouvrier était le suivant :

« Les causes du conflit soulevé à Pompey ne sont pas les mêmes qui divisent patrons et ouvriers de l'agglomération lilloise. »

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE AINSI QUE :

Le Conflit de la Métallurgie du Bassin de la Sambre est terminé

LE DRAME FAMILIAL DE CLARY DEVANT LES ASSISES DU NORD

LE FERMIER ARTHUR MONTIGNY, QUI BLESSA SA FEMME D'UN COUP DE REVOLVER, A ÉTÉ ACQUITTÉ

Un pénible drame de famille était soumis hier à l'appréciation des jurés du Nord. Le père d'une famille de 6 enfants, le fermier Arthur Montigny, de Clary,



M. MONMESSIN le nouveau Président.

répondit d'une tentative de meurtre sur sa femme.

La ferme Montigny était depuis de longues années le théâtre de scènes infernales. Le père et les fils se battaient ; le père se livrait constamment à des violences sur sa femme.

Un soir de juillet

Le jour de la Fête Nationale, Montigny et sa femme étaient allés aux champs. Un de leurs fils, Léon, préfère, ce jour-là, en prendre la clef. Ce qui provoqua une colère épouvantable de son père.

Le lendemain matin, le fils vint travailler à l'appréciation des jurés du Nord. Le père d'une famille de 6 enfants, le fermier Arthur Montigny, de Clary,

Le lendemain matin, le fils vint travailler à l'appréciation des jurés du Nord. Le père d'une famille de 6 enfants, le fermier Arthur Montigny, de Clary,

IRRIGATION EN ÉGYPTÉ



Les deux hommes que l'on voit et-dessus passent leur journée à cet endroit du Nil afin de permettre l'irrigation des champs au moyen de cette vis d'Archimède dont l'utilité n'est démontrée que si le niveau d'eau est inférieur à cinq pieds.

Lire en sixième page : LE « RÉVEIL AGRICOLE »

Les grévistes de la "General Motors Cab" occupent toujours les usines



Voici, lors des dernières grèves américaines, les pilotes luttant avec les grévistes à coups de bombes incendiaires.

(LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)